

## **JEREMIE 4, 5-8.13-28**

*(traduction œcuménique)*

- <sup>5</sup> Faites une proclamation en Juda,  
faites-la entendre à Jérusalem, dites :  
Sonnez du cor dans le pays !  
Criez à pleine voix, dites :  
Rassemblez-vous  
pour entrer dans les places fortes.
- <sup>6</sup> Levez l'étendard vers Sion !  
Allez vous mettre à l'abri !  
Ne vous arrêtez pas en chemin !  
C'est le malheur que je fais venir du nord,  
un grand désastre !
- <sup>7</sup> Le lion monte de son fourré ;  
le destructeur des nations se met en route,  
il sort de chez lui  
pour transformer ton pays en désolation :  
tes villes seront incendiées,  
vidées de leurs habitants.
- <sup>8</sup> A cause de cela, revêtez le sac !  
Lamentez-vous ! Hululez !  
Non, elle ne se détourne pas de nous,  
l'ardente colère du SEIGNEUR.
- <sup>13</sup> Comme des nuages, il monte à l'assaut ;  
ses chars sont pareils à l'ouragan,  
ses chevaux, plus lestes que les vautours.  
Pauvres de nous ! Nous sommes dévastés.
- <sup>14</sup> Lave ton cœur de toute méchanceté, Jérusalem,  
afin d'être délivrée.  
Quand délogeront-elles de chez toi,  
tes pensées maléfiques ?
- <sup>15</sup> Depuis Dan, on fait une proclamation ;  
de la montagne d'Ephraïm,  
on annonce une calamité.
- <sup>16</sup> Avertissez les nations,  
mobilisez contre Jérusalem !  
Des assiégeants viennent d'un pays lointain,  
ils donnent de la voix contre les villes de Juda.
- <sup>17</sup> Tels les gardiens d'un champ,  
ils surgissent contre elle de partout.  
C'est à moi qu'elle est rebelle

— oracle du SEIGNEUR.

- <sup>18</sup> Ta conduite, tes agissements te valent cela.  
C'est le fruit de ta méchanceté,  
certes, c'est amer !  
Cela te frappe en plein cœur !
- <sup>19</sup> Mon ventre ! mon ventre ! je me tords de douleur !  
Les parois de mon cœur !  
C'est le tumulte en moi,  
je ne puis me taire,  
car je perçois l'alerte du cor,  
le hourra de guerre.
- <sup>20</sup> On crie : « Désastre sur désastre ! »  
Oui, tout le pays est dévasté.  
Soudain mon campement est dévasté,  
en un instant, mes tentes.
- <sup>21</sup> Jusques à quand verrai-je l'étendard,  
entendrai-je l'alerte du cor ?
- <sup>22</sup> Oui, mon peuple est bête ;  
ils ne me connaissent pas.  
Ce sont des enfants bornés ;  
ils ne peuvent rien comprendre.  
Ils sont habiles à faire le mal ;  
faire le bien, ils ne le savent pas.
- <sup>23</sup> Je regarde la terre : elle est déserte et vide ;  
le ciel : la lumière en a disparu.
- <sup>24</sup> Je regarde les montagnes : elles tremblent ;  
toutes les collines sont ballottées.
- <sup>25</sup> Je regarde : il n'y a plus d'hommes  
et tous les oiseaux ont fui.
- <sup>26</sup> Je regarde : le pays des vergers est un désert,  
toutes les villes sont incendiées  
par le SEIGNEUR, par son ardente colère.
- <sup>27</sup> Ainsi parle le SEIGNEUR :  
Toute la terre devient désolation,  
— pourtant je ne fais pas table rase.
- <sup>28</sup> C'est pourquoi la terre est en deuil,  
et, là-haut, le ciel s'assombrit,  
parce que je l'ai décrété,  
que j'en ai conçu le projet ;  
je n'y renonce pas  
et je ne reviens pas en arrière.